

Matière: Houch - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Chemot, ch.2 v. 1 à 10

Thème : Naissance de Moïse- **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Naissance d'un Messie



Le texte étudié



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Exode
ch. 2, v. 1, \(Chemot
- שמות\)](#)

ספר שמות ב' א'-י

(א) וַיֵּלֶךְ אִישׁ מִבֵּית לְוִי וַיִּקַּח אֶת בַּת לְוִי: (ב) וַתְּהֵרָה הָאִשָּׁה וַתֵּלֶד בֶּן וַתִּרְאֶה אֹתוֹ כִּי טוֹב הוּא וַתְּצַפְּנֵהוּ שְׁלֹשָׁה יָרְחִים: (ג) וְלֹא יָכְלָה עוֹד הַצְּפִינוּ וַתִּקַּח לוֹ תֵּבַת גָּמָא וַתַּחְמְרָה בַּחֲמֵר וּבִזְפָּת וַתִּשֶׂם בָּהּ אֶת הַיֶּלֶד וַתִּשֶׂם בְּסוּף עַל שְׁפַת הַיָּאָר: (ד) וַתִּתְצַב אַחֲתוֹ מֵרַחֵק לְדַעַה מַה יַעֲשֶׂה לוֹ: (ה) וַתֵּרֶד בַּת פְּרַעֲה לְרַחֵץ עַל הַיָּאָר וְנִעְרְתִּיהָ הִלְכַת עַל יַד הַיָּאָר וַתִּרְאֶה אֶת הַתֵּבָה בַּתּוֹךְ הַסּוּף וַתִּשְׁלַח אֶת אֲמָתָהּ וַתִּקְחָהּ: (ו) וַתִּפְתַּח וַתִּרְאֶהוּ אֶת הַיֶּלֶד וְהִנֵּה נֶעֶר בְּכַה וַתַּחְמַל עָלָיו וַתֹּאמֶר מִי־לִדֵי הָעִבְרִים זֶה: (ז) וַתֹּאמֶר אַחֲתוֹ אֵל בַּת פְּרַעֲה הַאֵלֶּךְ וַקְרָאתִי לָךְ אִשָּׁה מִיִּנְקַת מִן הָעִבְרִית וַתִּיַּנֵּק לָךְ אֶת הַיֶּלֶד: (ח) וַתֹּאמֶר לָהּ בַּת פְּרַעֲה לְכִי וַתֵּלֶךְ הָעֵלְמָה וַתִּקְרָא אֶת אִם הַיֶּלֶד: (ט) וַתֹּאמֶר לָהּ בַּת פְּרַעֲה הַיְלִיכִי אֶת הַיֶּלֶד הַזֶּה וְהִינֵקְהוּ לִי וְאֲנִי אֶתֵּן אֶת שְׂכָרְךָ וַתִּקַּח הָאִשָּׁה הַיֶּלֶד וַתִּנְיֶקְהוּ: (י) וַיִּגְדַּל הַיֶּלֶד וַתִּבְאֶהוּ לְבַת פְּרַעֲה וַיְהִי לָהּ לְבֵן וַתִּקְרָא שְׁמוֹ מֹשֶׁה וַתֹּאמֶר כִּי מִן הַמַּיִם מְשִׁיתֵהוּ:

Exode 2, 1-10

¹ Or, il y avait un homme de la famille de Lévi, qui avait épousé une fille de Lévi. ² Cette femme conçut et enfanta un fils. Elle considéra qu'il était beau et le tint caché pendant trois mois. ³ Ne pouvant le cacher plus longtemps, elle lui prépara un berceau de jonc qu'elle enduisit de bitume et de poix, elle y plaça l'enfant et le déposa dans les roseaux sur la rive du fleuve. ⁴ Sa sœur se tint à distance pour observer ce qui lui arriverait. ⁵ Or, la fille de Pharaon descendit, pour se baigner, vers le fleuve, ses compagnes la suivant sur la rive. Elle aperçut le berceau parmi les roseaux et envoya sa servante qui alla le prendre. ⁶ Elle l'ouvrit, elle y vit l'enfant: c'était un garçon vagissant. Elle eut pitié de lui et dit: "C'est quelque enfant des Hébreux." ⁷ Sa sœur dit à la fille de Pharaon: "Faut-il t'aller quérir une nourrice parmi les femmes hébreux, qui t'allaitera cet enfant?" ⁸ La fille de Pharaon lui répondit: "Va." Et la jeune fille alla quérir la mère de l'enfant. ⁹ La fille de Pharaon dit à celle-ci: "Emporte cet enfant et allaite-le moi, je t'en donnerai le salaire." Cette femme prit l'enfant et l'allaita. ¹⁰ L'enfant devenu grand, elle le remit à la fille de Pharaon et il devint son fils; elle lui donna le nom de Moïse, disant: "Parce que je l'ai retiré des eaux."



L'hébreu dans le texte

- v. 2, 3: **וְהִצְפִּינוּ וְהִצְפִּינָהוּ** de la racine **צפנ** qui signifie cacher, et à la forme factitive, comme ici, enfour.

Comparez avec Yossef en Egypte qui reçoit le nom de **צִפְנִית פִּעֲנִיחַ** (Berechit 41, 45) – celui qui révèle les choses cachées; et dans le "menu" du Seder de Pessah le "Tsafoun", où on va chercher l'afikoman, qui était préalablement dissimulé. Le nord se dit "tsafon" – car c'est la direction d'où le soleil se dérobe!

- v. 2: **יְרַחִים** synonyme de mois de l'année **חודש**; du mot "yareah" = lune; ici, lunaison

Rav C. R. Hirsch explique que la différence est que "yarah" indique l'influence qu'a le cycle lunaire d'un mois sur le développement de la nature. Ajoutons que **חודש** concerne plutôt la dimension de renouveau, **חדש**, qu'apporte chaque mois.

- v. 3: **גָּמָא** Laissez vos élèves déchiffrer le "laaz" de Rachi: **יונק** – joncs! Mais le mot **בְּסוּף**, lui, est traduit par **רושי"ל** – roseaux! Et d'après Isaïe 19, 6 il désigne plutôt la lagune.

- v. 4: **וְתִצַּב** De la racine **יצב** stable et au nif'al Nitsav

Rappelons la paracha "Nitsavim" = "êtes en présence".

- v. 5 : **אִמָּתָהּ** "Sa main" ou "sa servante"?

Si le texte fait référence à sa servante, pourquoi ne pas l'appeler "sa compagne" (ne'ara), comme au début du même verset?

S'il s'agit de sa main, ou plutôt de son bras, il aurait dû prendre un *daguech* dans le *mêm*

Les commentateurs de cette controverse sont d'une grande richesse.

- v. 7, 9: **וְתִנְיָקָהּ וְהִנְיָקָהּ וְתִנְיָק וְהִנְיָק** de la racine **ינק** = téter

Laissez les élèves retrouver ces 4 mots de la même racine insérés dans les deux versets!

Et rappelons la nourrice de Rébecca (Berechit 35, 8).

- v. 10: **וַיְהִי לָהּ לְבָן** = il devint son fils. La langue hébraïque ne connaît pas d'autre manière de dire "devenir" que **להיות**, littéralement "être à..., être pour..."



Analyse thématique

DE L'INDIVIDUEL AU COLLECTIF

Question introductive

Qui saurait définir la différence essentielle entre le h'oumach Berechit et celui de Chemot? L'un comme l'autre ne s'occupent-ils pas de l'histoire d'Israël? Cette question est plus généralement reliée à la nécessité de séparer les h'oumachim en livres autonomes, bien que chacun d'entre eux s'articule avec les autres.

La réponse en est que le livre de la Genèse, nous décrit les engendremens de l'identité d'Israël à travers les personnalités exceptionnelles des Patriarches et de leurs épouses, personnalités singulières bien que génériques (porteur de collectif). Le livre de l'Exode, lui, ouvre l'histoire de la nation d'Israël conçue en מצרים, et née lors de la sortie d'Egypte. C'est pourquoi ce livre commence par annoncer la disparition de tous ces "grands hommes", bientôt remplacés par un peuple:

ספר שמות א' ו'-ז'

¹ וַיָּמָת יוֹסֵף וְכָל-אָחָיו, וְכָל הַדּוֹר הַהוּא
² וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל, פָּרוּ וַיִּשְׂרְצוּ וַיִּרְבוּ וַיַּעֲצְמוּ--בְּמֵאד מְאֹד; וַתִּמְלֵא הָאָרֶץ,
 אֹתָם.

Exode 1, 6-7

⁶ Joseph mourut, ainsi que tous ses frères, ainsi que toute cette génération. ⁷ Or, les enfants d'Israël avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient la contrée.

" Or, il y avait un homme de la famille de Lévi, qui avait épousé une fille de Lévi".

Question centrale

- Pourquoi ne pas révéler le nom des parents de Moïse?
- N'ont-ils pas le droit d'être fiers d'avoir un tel fils?
- Et lui, provenant d'une telle ascendance, ne mérite-t-il pas que cette identité soit connue de tous?
- Enfin, il est celui qui libèrera Israël du joug de l'esclavage, et qui parlera à Dieu sans intermédiaire, n'aurait-il pas été souhaitable de connaître ses origines familiales?

[Pentateuque Exode
ch. 1, v. 6, \(Chemot
- שמות\)](#)

Question subsidiaire

Les élèves sont invités à relever tous **les personnages** dont parlent nos dix versets; que constate-t-on?

Tous ceux dont il est question dans ce passage **n'ont pas de nom**. Ils sont tous appelés par la fonction qu'ils jouent dans la constellation devant permettre la naissance et le développement de Moïse, le seul dont le nom propre soit ici connu.

Mais il y a plus. Ainsi s'exprime le Maharal de Prague dans le chapitre 16 du Guevourot Hachem:

מהר"ל גבורות השם פרק טז'

ולפיכך לא זכר אצל אביו ואמו רק שם סתם לא שם פרטי, כי שם הפרטי מורה על איש מיוחד, ומפני שהאב והאם הוא סבה לבן ואם היה עמרם ויוכבד סבה למשה במה שהם בני אדם פרטיים, אז היה גם כן משה אשר הם סבה אליו אדם פרטי זה, והפרטי זה אינו נבדל מן הכלל, כי הפרטי זה הוא חלק הכל ואז לא היה מעלת משה נבדל מכל אדם, [...] עוד כי כל פרטי הוא מצד החמרי כאשר ידוע מענין הפרטי, שאין בדבר שהוא נבדל מן החומרי פרטי

Maharal, Guevourot Hachem Chapitre 16

"C'est pourquoi le texte n'a pas dévoilé le nom propre de son père, ni de sa mère, car cela indique une spécificité. Et puisque le père et la mère sont la raison d'être du fils, si Amram et Yoheved étaient la raison d'être de Moïse, Moïse lui-même, dont ils sont l'origine, serait un individu bien particulier! Or le particulier n'est pas distinct de l'ensemble, mais il fait partie du tout, et dès lors la nature de Moïse n'aurait pas été différente de celle de tout homme... Et de plus, tout ce qui est singulier provient de la dimension matérielle; mais au contraire tout ce qui se dissocie du monde matériel n'a pas d'appartenance spécifique..."

Deux enseignements sont donnés ici par le Maharal:

- la personnalité de Moïse appartient à une dimension collective de l'histoire de ce peuple
- il s'agit de la naissance d'un personnage qui, bien que fait de chair et de sang, sera entièrement "dissocié du monde matériel"

Notons enfin que cet enseignement rappelle, tout en le dépassant certainement, celui que nous relate la fin du livre de Ruth (4, 17) où il est écrit, à propos de l'enfant qui vient de naître de l'union de Ruth et de Boaz, et qui est l'ancêtre du roi David: "Alors les voisines lui donnèrent son nom..." Les voisines?! C'est pour nous apprendre que cet enfant appartient, si l'on peut dire, à l'ensemble du peuple d'Israël...

Rabbi Yehouda Loew Ben Bezalel
(1526-1609)
Connu sous le nom de **Maharal de Prague**, il est un des plus grands Aharonims. Il a produit une œuvre globale sur le sens de l'être juif, de son histoire, de son exil et de ses fêtes.

"ELLE CONSIDERA QU'IL ETAIT BEAU"

Pourtant le texte hébraïque décrit Moïse le nouveau-né comme טוב, "bon", et non comme "beau"?! On peut imaginer que la raison pour laquelle la Bible du Rabinat a changé le sens de ce mot rejoint la difficulté rencontrée par Rachi (v. 2) à laquelle il répond :

רש"י

כי טוב הוא - כשנולד נתמלא הבית כולו אורה

Rachi

"Lorsqu'il naquit, la maison s'emplit de lumière..."

Découvrons avec les élèves à quelle question Rachi vient répondre.

(Remarque méthodologique: toute étude sérieuse de Rachi se doit de répondre à cette question, en premier lieu)

Réponse:

Connaît-on un enfant qui vient de naître que sa mère ne trouve pas "bon"?

Par ailleurs, quel rapport y a-t-il avec la suite du verset: "et le tint caché pendant trois mois"? Et s'il avait été moins "bon", ne l'aurait-elle pas néanmoins caché des gardes égyptiens?

A la première question, les Sages donneront cinq réponses, s'éloignant toutes du *pchat* de ce mot:

סוטה יב

ותרא אותו כי טוב הוא תניא ר"מ אומר טוב שמו ר' יהודה אומר טוביה שמו רבי נחמיה אומר גגון לנביאות אחרים אומרים נולד כשהוא מהול וחכמים אומרים בשעה שנולד משה נתמלא הבית כולו אור כתיב הכא ותרא אותו כי טוב הוא וכתיב התם וירא אלהים את האור כי טוב

Sota 12a

" Elle considéra qu'il était bon" - R. Meïr enseignait: Tov était son nom; R. Yehouda disait: Touvia était son nom; R. Nehemia: apte à être prophète; d'autres expliquaient qu'il est né circoncis; et l'opinion générale des Sages est que toute la maison fut emplie de lumière à la naissance de Moïse. En effet, notre verset (כי טוב) est à rapprocher de cet autre: Dieu vit que la lumière était bonne (כי טוב) (Gen. 1, 4)

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitshaq, né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.

T. B Traité Sota 12a

Un dialogue fructueux sera ouvert avec les élèves sur l'opinion de chacun des Sages, et leurs différences de perspective.

- La première opinion met l'accent sur le lien de générosité qu'établira Moïse avec toutes les créatures.
- La seconde insiste plus sur le lien avec le Créateur.
- La troisième semble réunir les deux précédentes, car un prophète est comme le "porte-parole" de Dieu auprès de ses créatures.
- La quatrième opinion évoque la perfection de Moïse, qui ne nécessitera pas chez lui un acte de perfectionnement, tel la **ברית מילה**.

Quant à l'opinion de l'ensemble des Sages, seule à être retenue par Rachi, elle met en évidence la dimension spirituelle exceptionnelle de Moïse, ainsi que l'explique le Maharal dans le livre déjà cité, au chapitre 17:

מהר"ל גבורות השם פרק יז'

האור מורה על דבר נבדל מן הגשם וזה ידוע כי אין באור דבר גשמי מורגש לפיכך נקרא השם יתברך בשם אור כדכתיב (תהלים כ"ז) ה' אורי וישעי ולפיכך נתמלא כל הבית אורה.

Maharal, Guevourot Hachem Chapitre 17

"La lumière fait référence à quelque chose de détaché de la matière, et il est bien connu que la lumière n'est pas constituée de matière sensible; c'est pourquoi Dieu lui-même est appelé "lumière", ainsi qu'il est écrit (Psaumes 27, 1): le Seigneur est ma lumière et mon salut. Cela explique que "toute la maison fut emplie de lumière". Tel est l'enfant qui vient de naître...

Mais revenons à la référence du midrach cité plus haut, au sujet de la création du monde, afin de découvrir un sens plus profond encore du mot qui nous occupe.

" Dieu vit que la lumière était bonne", et de même pour les autres jours de la création.

- Quelle question difficile soulève ici le mot "tov"?
- Est-il possible que Dieu crée quelque chose qui ne soit pas "bon"?

Mais il faut savoir que tov en langue hébraïque signifie "qui **convient** à celui qui reçoit"; ainsi dans l'expression de la Amida:

"Qui octroie de *bonnes* générosités" (גומל חסדִים טובִים)

Est-ce à dire qu'il y a des générosités qui sont bonnes et d'autres mauvaises?

A la réflexion, nous découvrons, en effet, que certaines générosités conviennent à ceux qui en bénéficieront, et d'autres risquent de leur porter préjudice.

Il en va de même pour Moïse notre maître, qui saura conduire et éduquer la nation d'Israël toute entière, à *chacun selon ses besoins propres*. Car telle est la Torah qui nous sera transmise par lui:

מנחות נג:

יבא טוב ויקבל טוב מטוב לטובים יבא טוב זה משה דכתיב ותרא אותו כי טוב הוא ויקבל טוב זו תורה דכתיב כי לקח טוב נתתי לכם מטוב זה הקב"ה דכתיב טוב ה' לכל לטובים אלו ישראל דכתיב הטיבה ה' לטובים

Menahot 53b

"Que vienne le Tov, et qu'il reçoive le Tov de la part du Tov, pour le transmettre aux Tovim! " Le Tov – c'est Moïse ainsi qu'il est écrit: Elle considéra qu'il était bon; qu'il reçoive le Tov – la Torah, ainsi qu'il est écrit: car c'est un bon enseignement que je vous ai donné; de la part du Tov – c'est l'Eternel dont il est dit: car Hachem est bon pour tous; aux Tovim – c'est le peuple d'Israël, comme il est dit: fait bénéficier les bons de tes bontés"

Traité Menahot,
53b.

LE MERITE DES FEMMES

סוטה יא

דרש רב עוירא בשכר נשים צדקניות שהיו באותו הדור
נגאלו ישראל ממצרים

Sota 11b

Rav Avira a enseigné: c'est par le mérite des femmes vertueuses que le peuple d'Israël fut délivré d'Egypte

Traité Sota 11b

Notre paragraphe, pourtant très court, atteste de cet enseignement de Rav Avira, puisqu'il témoigne (et de nombreux midrachim et commentaires également) de la **מסירות נפש** (abnégation) de ces trois femmes exceptionnelles: Myriam, Yoheved et la fille du Pharaon.

1) Myriam

סוטה יב.

וילך איש מבית לוי להיכן הלך אמר רב יהודה בר זבינא שהלך בעצת בתו
תנא עמרם גדול הדור היה כיון (שראה שאמר) [שגזר] פרעה הרשע כל
הבן הילוד היאורה תשליכוהו אמר לשוא אנו עמלין עמד וגירש את אשתו
עמדו כולן וגירשו את נשותיהן אמרה לו בתו אבא קשה גזירתך יותר משל
פרעה שפרעה לא גזר אלא על הזכרים ואתה גזרת על הזכרים ועל
הנקיבות פרעה לא גזר אלא בעוה"ז ואתה בעוה"ז ולעוה"ב פרעה הרשע
ספק מתקיימת גזירתו ספק אינה מתקיימת אתה צדיק בודאי שגזירתך
מתקיימת שנאמר ותגזר אומר ויקם לך עמד והחזיר את אשתו עמדו כולן
והחזירו את נשותיהן

Sota 12a

"Un homme de la maison de Lévi alla ..." – Où alla-t-il? Selon R. Yehouda bar Zvina, il alla selon le conseil de sa fille. On enseigne qu'Amram était le grand de la génération; or, lorsque le Pharaon eut décrété que tout garçon qui naîtrait serait jeté dans le fleuve, Amram se dit: tout ce nous faisons est vain! Il décida donc de divorcer, et tout le monde suivit alors son exemple. Sa fille (Myriam) lui dit: "Père ton décret est pire que celui de Pharaon: il a condamné uniquement les garçons, mais toi tu as condamné garçons et filles; son décret ne vaut que pour ce monde-ci, mais le tien vaut aussi pour le monde à venir; le Pharaon est un impie, aussi est-il douteux que son décret subsiste, mais le tien subsistera sans doute, car tu est un juste", comme il est dit: "Tu prononceras un décret et il sera appliqué" (Job 22, 28). Amram revint alors vers sa femme, et tout le monde fit de même".

Traité Sota 12a

Cette *aggada* en dit long sur la foi et la force intérieure de celle qui assurera la naissance du rédempteur d'Israël, mais également de tout un peuple qui était désespéré de sa propre Délivrance.

Question d'approfondissement

Sauriez-vous expliquer à quelle difficulté du texte vient répondre ce midrach, partiellement cité par Rachi?

Ecoutons parler Nehama Leibowitz: " la difficulté réside dans la proximité du verset 2 au verset 1: il en ressort apparemment que le premier fils de cette femme de la tribu de Lévi était Moïse. Or nous savons qu'Aaron était plus grand que Moïse, et cela est explicité dans le verset: "Or Moïse avait quatre-vingt ans, et Aaron en avait quatre-vingt trois, lorsqu'ils vinrent parler au Pharaon" (Ex. 7, 7). Nous comprenons dès lors qu'il s'agit, comme l'indique la agada citée, d'un remariage..."



Pistes de réflexions et débats

Est-il juste/souhaitable/permis qu'un enfant encourage/exhorte/sermonne ses parents lorsqu'il considère qu'il est capable de leur redonner espoir et courage? Dans l'affirmative, quelle est la juste manière de le formuler? Connaissez-vous les halahot s'y référant?

2) Yoheved

"Ne pouvant le cacher plus longtemps" (v. 3)

Et pourquoi donc? La guemara nous en donne une description terrible:

סוטה יב :

אמאי תצפניה ותיזיל אלא כל היכא דהוו שמעי מצראי דמתיליד ינוקא
ממטו ינוקא התם כי היכי דלישמעינהו ומעוי (בהדיהו) דכתיב אחזו לנו
שועלים שועלים קטנים וגו'

Sota 12b

"Et pourquoi ne pas le laisser dans sa cachette? Parce que les Egyptiens, lorsqu'ils apprenaient qu'un enfant venait de naître, amenaient d'autres enfants et les faisaient crier, de sorte que le nouveau-né, les entendant, se mettait à crier aussi..."

Traité Sota 12b

C'est dans cette atmosphère de terreur inquisitoire que Yoheved a le courage d'affronter à la fois les décrets grandissants du Pharaon, et aussi le découragement intérieur de son mari.



Pistes de réflexions et débats

Les méthodes employées par les égyptiens traduisent l'acharnement avec lequel ceux-ci ont traqué les nouveau-nés. Connaissez-vous, à l'époque contemporaine, des situations semblables? La stratégie mise en place, cette chasse à l'homme, nous permet-elle de parler d'un projet génocidaire?

3) La fille du Pharaon

C'est tout notre récit qui dit la louange de celle qui, en connaissance de cause, va enfreindre les ordres de son père. Et ce, par pure compassion et générosité envers les persécutés:

שמות רבה א' כו'

ותקרא שמו משה מכאן אתה למד שכרן של גומלי חסדים אף על פי שהרבה שמות היו לו למשה לא נקבע לו שם בכל התורה אלא כמו שקראתו בתיה בת פרעה ואף הקב"ה לא קראהו בשם אחר

Chemot Rabba Paracha 1, 26

Elle lui donna le nom de Moïse – Apprends de là le salaire attribué aux personnes généreuses. En effet, plusieurs noms ont été donnés à Moïse, mais un seul est inscrit dans la Torah en permanence: celui donné par Bitya fille de Pharaon; et Dieu lui-même ne l'appellera pas d'un autre nom...

Chemot Rabba Par.
1, 26

Ce dévouement exceptionnel et allant à l'encontre de son identité royale égyptienne vaudra à Bitya (dont le nom même n'apparaît que dans Chroniques I ch4, v.18) une rétribution exceptionnelle:

מסכת כלה פרק ג'

שבעה נכנסו בחייהם לגן עדן אלו הם: בתיה בת פרעה

Massekhet Kala, chap. 3

Sept personnages sont entrés vivants au Gan-Eden: ... Bitya fille de Pharaon.

Massekhet Kala,
chap. 3

Cela indique un degré de spiritualité presque inaccessible, dépassant les limites de la vie et de la mort.

LE NOM DE MOÏSE

"Elle lui donna le nom de Moïse, disant: "Parce que je l'ai retiré des eaux.»

Mais si telle est la raison, elle aurait dû le nommer Machouï (participe passé: retiré), et non Moché (présent transitif: qui retire)!

Cette question centrale est longuement étudiée par Rav C. R. Hirsch sur ce verset, qui écrit: "en lui donnant ce nom, elle souhaita exprimer qu'il n'oublie jamais les jours précaires où il fut jeté dans le fleuve, pour en être retiré par elle...De la sorte, il sera toute sa vie mû par un cœur affable, attentif aux tourments des autres, toujours prêt à les délivrer en cas de besoin, prêt à être "Moché"! "

On consultera aussi le Sforno qui précède cet enseignement.

Le Tsrer HaMor, rédigé par R. Abraham Sabbah, grand cabaliste contemporain de l'expulsion d'Espagne, ajoute une dimension nouvelle, lorsqu'il explique (Chemot, p. 273): "Elle comprit ce que même son père et sa mère ne purent comprendre, malgré leur prophétie [...] Car le nom de Moïse est un secret appartenant aux profondeurs de la Torah; car le nom Mo. CH. E. comporte les lettres de Ha. CHe. M. à l'envers. Et c'est pourquoi personne ne connaîtra le lieu de sa sépulture"... Car il est totalement à l'image du Créateur.



Conclusion

Nous avons tenté de tracer l'essentiel des ombres et des lumières, ainsi que la Tradition les décrit, sur la situation des Hébreux après 210 ans d'exil. D'un côté, des récits et enseignements rappelant de façon précise ce que nous connaissons de l'histoire de l'Inquisition, des Marranes de toutes les époques, et surtout de la Choa. Et au sein même de cette atmosphère de catastrophe, un réseau de résistance se met en place, animé essentiellement par les femmes hébreux, exemplaires de courage et de foi.

Mais au-delà de ces événements et à travers eux, c'est autre chose qui se trame: la constitution du peuple d'Israël, Klal Israël, qui s'opposera en tant que nation à la civilisation égyptienne...

La naissance de Moïse dans ce contexte en est à la fois le symptôme et la cause; car il va être l'âme d'Israël, comme le dit le midrach:

שיר השירים א' סה'

רבי היה יושב ודורש ונתנמנם הציבור בקש לעוררן אמר ילדה אשה אחת
במצרים ששים רבוא בכרס אחת והיה שם תלמיד אחד ורבי ישמעאל
ברבי יוסי שמו אמר ליה מאן הות כן אמר ליה זו יוכבד שילדה את משה
ששקול כנגד ששים רבוא של ישראל הה"ד (שמות ט"ו) אז ישיר משה ובני
ישראל

Chir HaChirim Raba, 1, 65

"Rabbi donnait une leçon, et vit que ses auditeurs somnolaient; il voulut les réveiller et proclama: en Egypte, une seule femme mit au monde six cent mille bébés! Un disciple du nom de R. Ismaël fils de R. Yossi se trouvait là, et demanda de qui il s'agit. Rabbi répondit: Yoheved qui donna naissance à Moïse, qui est équivalent à six cent mille âmes d'Israël, ainsi qu'il est écrit: "Alors Moïse entonna un cantique – et avec lui tout Israël" (Ex. 15, 1).

Chir HaChirim
Raba, 1, 65